

Comment croire à l'élection?

Bernard Lacroix, Christophe Le Digol, Willy Pelletier (dir.)

L'abstention est devenue la première réalité des suffrages. Il s'agit d'un mouvement long, structurel, à l'œuvre depuis vingt ans. Il nous faut donc en revenir à ces questions simples.

Qui « fait voter » ?

Et pourquoi le nombre de ceux qui ne se rendent pas aux urnes ne cesse-t-il de croître ?

Ces questions en appellent d'autres, en cascade, comme celle-ci par exemple: qui dispose des votes, qui les « fait parler » en leur assignant une signification politiquement « légitime » ?

Ce qui ramène à cette interrogation qui dérange: qui les élus représentent-ils? Les citoyens ont-ils envie d'être représentés? Pour quelles raisons, pour quelles causes sociales, certains croient encore aux opérations électorales, quand toujours plus de « citoyens » n'y croient plus.

Qui vote pour qui, pour quels motifs divers, suivant quelles façons différentes d'aller voter?

Les votes, d'ailleurs, sont-ils des choix? Les votes peuvent-ils être compris en les appréhendant comme des opinions individuelles? Peut-on finalement, même si le décompte final des suffrages les totalise et les homogénéise, considérer que s'y expriment les mêmes « parti-pris » politiques?

Ces questions sont toujours bannies des débats publics. Il est inconvenant de les poser. Elles semblent une sorte d'attentat dans la foi en l'élection, constitutive des croyances en la démocratie.

Sans tabou, cet ouvrage les aborde. Il interroge également le rôle et la fonction des acteurs de la scène électorale (télévision, instituts de sondage, représentants politiques...).

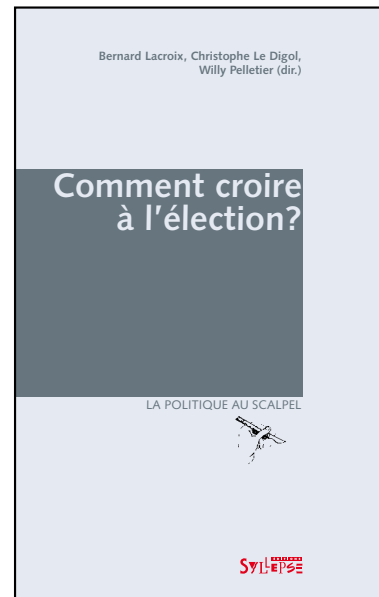
Émaillé d'une riche iconographie sur la communication politique d'élection, tant pour la défendre que pour la réfuter, cette pause réflexive sur ce moment particulier qu'est une élection, éclaire également l'état de nos démocraties et ce qu'est aujourd'hui la politique.

Les auteurs

Bernard Lacroix est professeur de science politique à l'Université Paris 10-Nanterre, emembre senior de l'Institut Universitaire de France (Chaire de sociologie historique de la politique). Il a notamment publié *Durkheim et le politique*, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1981; *L'Utopie communautaire*, PUF, 2006; et avec Alain Garrigou, *Norbert Elias. La politique et l'histoire*, La Découverte, 1997.

Christophe Le Digol est maître de conférences, à l'université Paris-Ouest Nanterre.

Willy Pelletier est maître de conférence en sociologie à l'université de Picardie. Animateur de la Fondation Copernic, il a publié *La canonisation libérale de Tocqueville* (avec Claire Le Strat), Syllepse, 2006; *L'État démantelé. Enquête sur une contre-révolution silencieuse* (avec Laurent Bonelli), La Découverte, 2010.



Parution: février 2012

Prix: 20 €

Pages: 200

Format: 150 x 210

ISBN: 978284950-332-4

Code Sodis: S483192

Collection: Politique au scalpel

Rayon(s): Politique

Points forts:

Une radioscopie des mécanismes électoraux

Mots clés: Élection, Abstention, Citoyenneté

Dans la même collection:

La canonisation libérale de Tocqueville (Claire Le Strat & Willy Pelletier); Les ravages de la «modernisation» universitaire (Christophe Charle, Charles Soulié)